

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 20 (1942)

Artikel: Les arts à Genève
Autor: Deonna, W.
Kapitel: Le nom de Genève
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-727623>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE NOM DE GENÈVE



ES Commentaires de César¹, une dédicace d'Aurelia Firmina à *Genava Augusta*² (fig. 2), sont les premières mentions de Genève, l'une dans un texte littéraire, l'autre dans l'épigraphie romaine du I^{er} siècle de notre ère. Il semble que la forme la plus ancienne pour désigner la ville soit celle des manuscrits de César, *Genua*, apparentée par son étymologie à des noms de lieux illyriens et ligures³, et que le nom de *Genava* soit celui de la déesse locale. Nous ne possédons pas l'image de celle-ci, mais nous pouvons nous la représenter, suivant l'usage antique perpétué jusqu'à nos jours, à Genève⁴ comme ailleurs, sous l'aspect d'une femme portant la couronne tourelée des personnifications de villes (fig. 14)⁵. Ville et divinité locale qui la protège s'identifient, et c'est pourquoi l'on trouve aussi dès l'époque romaine la forme *Genava* pour désigner la première⁶. D'autres graphies sont utilisées ultérieurement, jusqu'à ce que s'impose la forme actuelle *Genève*⁷. L'analogie a engendré à toute époque de curieuses confusions avec les noms d'autres cités⁸.

¹ Cf. p. 8.

² *G*, IV, 1926, 229, n° 2; *PS*, 13, n° 2; HOWALD et MEYER, *Die römische Schweiz*, 221, n° 90.

³ BONFANTE, cf. *G*, XIX, 1941, 81.

⁴ DEONNA, *G*, XVIII, 1940, 119, La couronne tourelée de Genève personnifiée.

⁵ TOUTAIN, La déesse Genava et le culte des villes divinisées dans le monde gréco-romain, *G*, II, 1924, 99; DEONNA, Histoire d'un emblème: la couronne murale des villes et pays personnifiés, *G*, XVIII, 1940, 119.

⁶ DEONNA, *La fiction*, 5, I; *G*, XIX, 1941, 80.

⁷ *Id.*, *La fiction*, 7 sq.

⁸ *Ibid.*, 13, ex. divers; *id.*, Genève et Gênes, *G.*, X, 1932, 168; XVIII, 1940, 106, Genève ou Gênes.

Sur le nom de Genève et les divers problèmes qu'il pose, DEONNA, *La fiction*, 4 sq.; *id.*, Le nom de Genève, *G*, XIX, 1941, 80 (d'après Bonfante).



FIG. 14. — « Genevoise » de 1794.
Musée de Genève.



FIG. 15. — Armoiries de Genève, 1451. Archives de Genève.